

Après la représentation

Pistes de travail

REMÉMORATION



le déroulé du spectacle

→ Demander aux élèves de décrire les éléments qu'ils ont pu observer.

L'extérieur : chapiteaux divers, entrée, billetterie, bar. Le chapiteau qui accueille le spectacle et les spectateurs a une toile blanche à l'extérieur et noire à l'intérieur.

Qu'ont-ils découvert lors de leur entrée sous le chapiteau ?

Deux gardines occultées par un rideau de satin blanc et entourées d'ampoules électriques rendent possibles l'entrée et la sortie de la piste cernée de cinq gradins de bancs en bois. Sur les quatre colonnes – mâts qui soutiennent le

chapiteau et la technique (éclairages, son...), s'aligne une multitude d'ampoules électriques. La piste est recouverte d'une bâche de caoutchouc gris caractéristique des arts de la scène, de la danse en particulier.

Les agrès sont déjà installés. Les faire lister et repérer leur emplacement par rapport aux élèves, en fonction du regard de chacun d'eux.

La régie technique son et lumière est installée au dessus de la première gardine qui sert aussi d'entrée au public.

→ Demander aux élèves de dresser la liste des différentes phases du spectacle : « les numéros, les scènes, les chorégraphies ». Ce qui leur a plu et pourquoi.

→ Tenter ensuite de les regrouper de manière chronologique afin de mettre en évidence :

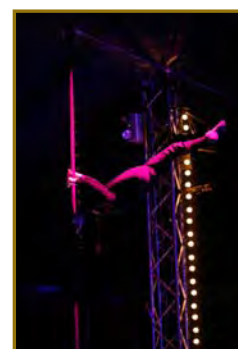
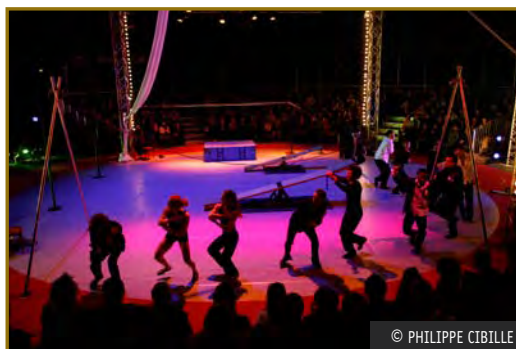
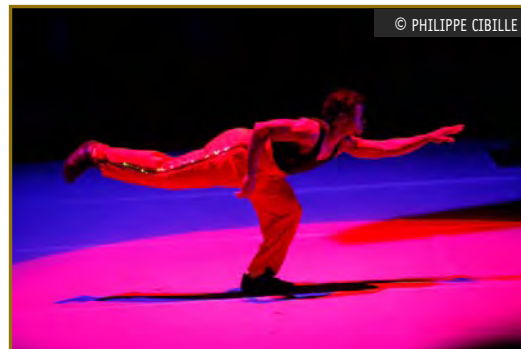
- la bande son qui sert de fil rouge au spectacle ;
- les personnages qui apparaissent, qui restent, qui disparaissent ;
- le texte off ou in, qui permet l'introduction d'un numéro ou sa mise en valeur ;
- les éclairages spécifiques : agrès, ambiance générale ;
- les éléments de continuité :
 - *éléments du son (musique, bruitages divers, voix, extraits de films),
 - *vidéo projetée sur les rideaux des gardines,
 - * montage et démontage des agrès,
 - *entrées et sorties des artistes.

→ Échanger oralement différents points de vue sur le spectacle pour dégager des éléments communs ainsi que des divergences dans les perceptions.

→ Rapprocher votre analyse des hypothèses formulées avant le spectacle et comparez.

Succession des numéros, chorégraphies et scènes

Arrivée de Thibault - Tous en scène - Danse - Fils parallèles - Regards et danse - Fil mou - Ange - Tissu - Danse veste boxers - Acrobaties - Bascule - Regards - Mat chinois 1 - Nounours - Qudus - Danse costumes colorés Sex Bomb - Démontage agrès - Mât pendulaire - Dompteuse de vélos - Mât chinois femme - Danse costume - Danse femme imper - Acrobatie de William - Entrée des cinq : garçon en robe + les autres - Mariée pendue danse et jongle - Danse talons aiguilles - Entrée de Qudus musclé et contorsion - Trompette et contorsions - Procession espagnole - Bascule coréenne - Ballet mécanique - Oui c'est Thibault - Mat chinois garçon - Bascule double - Danse et Remontage des agrès - Tissu - fil parallèle - Danse - Fil souple - Final Sex Bomb.



Voir en annexe le déroulé du spectacle. (Il semble impératif de se remémorer la bande son du spectacle pour mener les activités).

La bande son comme fil rouge du spectacle

→ **Demander aux élèves de chercher ce qui compose l'unité du spectacle.**

Qu'est-ce qui guide et soutient l'attention du spectateur ? La musique, les paroles, les sons in et off, les changements de rythme constituent le fil conducteur.

→ **Analyser la bande son.**

On pourra réécouter un extrait de la bande son sur le site du CNAC :

http://www.cnac.fr/page_accueil.asp?rec=13

Y a-t-il un orchestre ? Des musiciens sur la piste ?

Comment la bande-son est-elle construite ?

Y a-t-il des sons récurrents ? Quels sons reviennent souvent dans le spectacle ?

Opérez une distinction entre les bruits réels et ceux qui sont enregistrés.

Essayez de classer les différents sons du spectacle :

La musique

Avez-vous identifié des morceaux, des airs, des disques ?

Un musicien joue d'un instrument : lequel ?

Les paroles

Le spectacle est-il totalement muet ? Les artistes parlent-ils ?

- À quoi penses-tu ?

- À un sandwich à la moutarde !
(mélanges de registres, absurde)

Les sons « organiques »

Cris, signaux.

Claquements de la bascule, des sautoirs (épais matelas pour amortir les réceptions) : bruits des choses qui vivent.

Les bruitages

Qu'avez-vous identifié ?

Une radio mal réglée, les informations, les

actualités, les bribes de conversation, les paroles et dialogues extraits de film, plusieurs références à des langues étrangères...

En quoi ces références font-elles intervenir le quotidien ?

Sons enregistrés

Battements, pulsations qui transcrivent la vie du corps : poum, poum, poum, poum.

Bruits de la nature

Bruissements (qu'imagine-t-on ?), chants d'oiseaux, bruits d'oiseaux, coassements, cigales, orage qui éclate... Quel effet produisent ces sons ? Comment illustrent-ils de façon invisible le spectacle ? Où cela emmène-t-il le spectateur ?

Comment la bande son nous fait-elle voyager ? À quels univers renvoie-t-elle ?

Les sons font voyager, car ils distendent l'espace en introduisant d'autres univers (la jungle, le couple, le monde politique...).

Peut-on imaginer des correspondances entre des sons ou bruits et des lieux ?

Chercher le plus grand nombre possible de mots de vocabulaire riche et diversifié en rapport avec les sensations auditives (par exemple : modulation, sonnerie, sonnette, alarme, rumeur, brouhaha, mélodie, air, pétarade, grincement, crissement, choc, etc.).

Les écrire et imaginer un lieu qui pourrait être associé à chacun d'eux.

Pour aller plus loin voir en annexe le travail de remémoration sur la lumière, la vidéo, les costumes, le maquillage et l'activité sur les paroles de la chanson Sex Bomb.

ANALYSE DU SPECTACLE

Analyse générale rapide

Le spectacle raconte-t-il une histoire ?
En quoi l'esthétique du *cut-up* est-elle ici manifeste ?
Rapprochez votre analyse des hypothèses formulées avant le spectacle et comparez.

Les clins d'œil faits au cirque traditionnel

Enumérez le bestiaire du spectacle.
Quel numéro fait une parodie du dressage des animaux ?
Quelles sont les prouesses physiques qui rappellent le cirque traditionnel ?

Les clins d'œil faits au cinéma

La force musculaire mise en avant, l'ange, la trompette, la procession religieuse, le bruit récurrent du tambour rappellent les moments d'un film de Fellini. Lequel ?

Les costumes noirs, les accélérations, le déhanché des artistes dans la danse sur la musique de *Sex bomb* rappelle un artiste du film muet. Lequel ?

→ Proposer la lecture d'un court moment du spectacle

Dans le déroulé du spectacle, choisir un court moment que tous les élèves se sont remémoré de façon précise tant sur le plan de la mise en piste, que de l'éclairage, de la bande son, de la présence ou non de la vidéo, et des actions de chacun des artistes.

donc de lecture de ce qu'ils ont vu.

S'interroger sur les réactions, les émotions éprouvées :

Quand avez-vous ressenti de l'admiration, quelles prouesses ont provoqué de l'émerveillement ? Quand avez-vous ressenti de la crainte, quand les risques et les dangers vous ont-ils inspiré de la peur ? Quand avez-vous été sensible à la dimension esthétique, poétique du spectacle ? Quand avez-vous ri ?

Pour cela proposer aux élèves un échange oral pour éliminer toutes les imprécisions.

Entamer alors un processus d'interprétation,

→ Activité d'analyse à partir des animaux dans le spectacle

Un exemple de numéro particulièrement applaudi, qui fait écho au tableau confrontant les caractéristiques du nouveau cirque par rapport au cirque traditionnel.

La rupture la plus importante avec le cirque traditionnel est, nous l'avons noté, la disparition des animaux. « 20^e/PREMIÈRE » met en scène de drôles d'animaux. Lesquels ?

poussièreux, presque miteux. L'animal fait partie du passé du cirque, mais aussi du passé de l'homme, il renvoie au monde de l'enfance, au nounours de *Bonne nuit les petits*.

L'ours

Paraît-il sauvage, féroce, effrayant ? Que fait-il ? Que vous évoque-t-il ? Comment peut-on justifier sa présence ?

C'est un ours pacifique, dont personne ne s'occupe, qui rôde autour de la piste. Il grimpe au mât chinois et observe, comme une vigie au mât d'un bateau, ou encore, interdit de piste, immobile derrière un autre mât, il reçoit une pichenette. Depuis longtemps domestiqué, dompté, il semble envier l'artiste qui s'exhibe sur la piste.

D'autres animaux ? Les voit-on vraiment ou les imagine-t-on ?

Les animaux qui s'imposent avec le plus d'évidence et d'humour sont les chevaux imaginaires ou des lions annoncés par les grondements dans les coulisses, que « chevauchent » des cyclistes obéissant à la dompteuse. N'y a-t-il pas d'autres mots qui s'appliquent au cheval comme au cycle ou à la moto ? ruer, se cabrer, étrier...

L'homme-animal

Dans quel numéro l'acrobate fait-il songer à un fauve ?

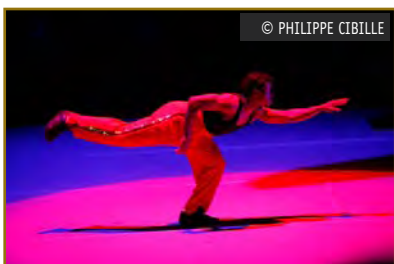
L'acrobate noir Qudus Onikeku, dans ses contorsions, ses étirements, ses exercices où il est prisonnier du cercle de lumière rose, prend des poses qui évoquent les griffes du tigre ou du lion, les ondulations des félins, la puissance des fauves.

Peut-on le confondre avec un vrai ours ?

La fourrure rousse est un déguisement qui paraît



© PHILIPPE CIBILLE



© PHILIPPE CIBILLE

CRITIQUE DU SPECTACLE

→ Analyser des articles de presse.

En préalable aux propositions de travaux d'écriture, lire des articles de presse. (Voir en annexe). Chercher dans la presse mais aussi sur Internet les articles concernant le spectacle présenté. Faire une analyse simple de chaque contenu en répartissant les phrases qui informent, celles qui décrivent et celles qui portent une appréciation positive ou négative sur le spectacle.

→ Rédiger un texte de 15 phrases réparties en 3 groupes de 5 comme suit :

- cinq informent,
- cinq décrivent,
- cinq donnent une appréciation.

*Point de vue : le rédacteur est un fan du cirque classique.
(Pour l'école élémentaire cycle 3)*

→ Répondre à un spectateur.

qui s'étonne de ne pas voir de clown, ni de trapéziste, pour lui faire part de votre enthousiasme devant les performances techniques réalisées par les jeunes artistes et l'atmosphère tonique et poétique du spectacle. Rédigez un article d'une quinzaine de lignes. (Pour le collègue).

→ Rédiger un article de presse d'une vingtaine de lignes.

écrit par un journaliste qui fait l'éloge de la technique du *Cut-up* et qui se plaît à évoquer les emprunts aux différents arts et le croisement de leurs influences. Vous essaieriez d'utiliser des formules originales et imagées pour rendre compte de l'esthétique du fragment, du caractère discontinu du spectacle. (Pour le lycée).

→ Réaliser un exposé.

Dans le cadre des recherches liées au projet d'orientation professionnel, proposer aux élèves volontaires de réaliser un exposé sur le cursus à suivre pour devenir artiste de cirque aujourd'hui (formation de l'étudiant, conditions d'admission, définition du DMA, spécificité de la 3^e année).



Nos remerciements à toute la Compagnie LG théâtre et à l'équipe du CNAC qui ont permis la réalisation de ce dossier dans les meilleures conditions.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur.

Contact : CRDP de Champagne-Ardenne, frederique.petit@ac-reims.fr T.03 26 61 20 35

Comité de pilotage et de validation

Pascal CHARVET, IGEN Lettres-Théâtre
Michelle BÉGUIN, IA-IPR Lettres (Versailles)
Jean-Claude LALLIAS, professeur agrégé de Lettres, conseiller théâtre au département « Arts et Culture » (SCÉRÉN - CNDP)
Sandrine MARCILLAUD-AUTHIER, chargé de mission Lettres (DAE SCÉRÉN - CNDP)

Auteurs de ce dossier

Jacky BIVILLE, conseiller pédagogique
Pascale MATHIEU, professeur de Lettres

Directeur de la publication

Denis CAPOVILLA, directeur du CRDP de Champagne-Ardenne

Responsabilité éditoriale

Martine ANDRÉ, CRDP de Champagne-Ardenne

Responsables de la collection

Jean-Claude LALLIAS, CNDP
Marie FARDEAU, CRDP de l'académie de Paris
Lise BUKIET, CRDP de l'académie de Paris

Chargé de projet

Frédérique PETIT, CRDP de Champagne-Ardenne

Maquette et mise en pages

Loïc Frélaux, CRDP de Champagne-Ardenne
Création, Éric GUERRIER

Crédits photographiques

Philippe CIBILLE, Richard FERNANDEZ

© Tous droits réservés

Retrouvez sur <http://crdp.ac-paris.fr>, rubrique arts et culture,

l'ensemble des dossiers de *Pièce (dé)montée*

Annexes

ANNEXE 1 : PORTRAIT EN CINQ TOUCHES DE GEORGES LAUDAUNT

« D'un côté, il y a la parole et de l'autre les pieds. Les pieds écrivent des histoires d'amour, fredonnent des rengaines. Les bouches s'épuisent à dire ce qu'elles ne savent plus dire. Mais personne ne détient la vérité. »

« J'ai toujours emprunté à la quotidienneté, aux musiques populaires, à la ritournelle, aux petits gestes qui deviennent de la danse. »

« Textes, interviews, musique, pop, rock, jazz... Les hiérarchies culturelles n'ont aucun sens pour moi. »

« J'ai toujours eu envie de ces œuvres somptueuses qui totalisent une pensée ou un parcours. »
« Inventer des formes. Sans travail de formes, pas d'art. »

Extrait de *Lumières*,
Jean-Christophe Bailly, Georges Lavaudant, Michel Deutsch, Jean-François Duroure,
© Éditions Christian Bourgois, 1995

ANNEXE 2 : TEXTE DE JEAN-CHRISTOPHE BAILLY

« Je parlerai, brièvement, de trois des moyens par lesquels Lavaudant avance vers son but – un but qui serait qu'un spectacle total incluant le théâtre et la danse, le chant, les bruits et le silence, le passé fantômal et l'air du temps soit en même temps aussi fragile et réel qu'une projection de film en plein air dans un faubourg de Sicile, l'été, avec la nuit autour et les gens dedans. Ces moyens, ce sont les lumières, le son et le texte.

Les lumières, on le sait, mais cela doit être souligné, retenu, Lavaudant ne les confie à personne. Il les garde pour lui, non comme une finition, non comme un dernier coup de patte qui viendrait achever le tableau, mais comme quelque chose qui est là dès le commencement, comme un élément qui engage l'acte théâtral dans sa vérité, et qui en serait l'âme.

La lumière, ce sont d'une part les sources visibles comme telles et fonctionnant comme des points d'existence sur le plateau. Ce sont aussi les bains ou les flux émanant de sources-les projecteurs-qui, elles ne sont ni montrées, ni cachées, mais qui n'ont pas d'existence proprement scéniques. La lumière de théâtre se fait, on le sait, avec les deux-une ponctuation et une diffusion, tous les écarts qui vont du point au volume : infusion, en vérité, bain nocturne où les feuilles des corps et des voix s'ouvrent et se déplient. (...)

(Un) effort pour faire entrer en douceur le hors-champ dans le champ clos, pour écrire autour du drame et avec lui une partition lumineuse précise comme un toucher, émouvante comme un jeu de colin-maillard auquel on assisterait. La lumière n'étant plus un simple élément technique de la perfection figurante ou même un coefficient atmosphérique, mais une matière sonore, c'est-à-dire une épaisseur et en même temps quelque chose de volatile, c'est-à-dire de grave, de sérieux et en même temps de léger, d'épidermique. »

Extrait de *Lumières*,
Jean-Christophe Bailly, Georges Lavaudant, Michel Deutsch, Jean-François Duroure,
© Éditions Christian Bourgois, 1995

ANNEXE 3 = AUTOUR DE LA TOUR DE BABEL

La distribution, liste des quatorze artistes réunis dans le collectif de la promotion d'étudiants, indique, par leurs noms, des origines et des nationalités différentes ; de même l'ambition affirmée de leur parcours professionnel et artistique renvoie à l'image de la tour de Babel,

qui a inspiré de nombreux artistes au fil des siècles. Il paraît pertinent de s'interroger sur les résonances du thème, ses récritures, notamment dans le domaine pictural et de greffer une série d'activités de français adaptées à l'âge des élèves.

Un mythe fondateur

La représentation la plus célèbre de la tour de Babel, qui fascine par le caractère démesuré de l'entreprise humaine, est sans doute celle de Bruegel au XVI^e siècle : la construction perce les nuages et évoque l'édification des églises gothiques, mais aussi l'architecture du Colisée romain. Un premier exercice consiste à

se documenter sur l'histoire de Babylone, et à rechercher la signification de ce mythe, éventuellement proposer une recherche sur Icare, qui symbolise toutes les prouesses et les imprudences, ou encore sur la figure de Prométhée qui attende lui aussi à l'autorité des dieux.

Dans la Genèse, (11,1-9), les hommes décident : « Bâtissons une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre ».

Le récit biblique relate la construction de cette tour comme une aventure qui défie Dieu, comme la volonté affirmée de le remplacer.

Dans cette perspective, pourquoi ne pas voir une relation avec la prouesse, la tentative audacieuse du circassien de repousser les limites de l'humain et de tenter l'impossible ?

Chirico (1913) permet d'engager une réflexion sur les éclairages, les ombres, les couleurs et aussi d'impulser un travail d'écriture, dont l'intitulé rappellerait la dimension fantastique et/ou onirique du tableau et qui inviterait à « remplir », à « combler » le vide d'un décor à la fois réaliste et mystérieux.

Les signes

L'exploitation du deuxième document représentant une tour, *La tour rouge* de Giorgio de

→ Et soudain, quel(s) personnage(s) peut-il faire irruption dans cet ensemble monumental ?

En arts plastiques, le personnage peut devenir objet à intégrer et ainsi faire prendre conscience de l'insolite. (cf le tableau de Giorgio de Chirico : *La tour rouge*)

« De Chirico a créé un univers où les objets se mettent à faire des signes ». René Passeron

La question du langage

Le troisième document (tableau de l'espagnol Garcia Tella), rappelle que la punition divine a été de confondre le langage des hommes pour qu'ils ne s'entendent pas. Le mythe de la Tour de Babel pose la question, complexe, du

langage, de la communication et de la faculté humaine d'échanger et de se comprendre. Les personnages à la langue rouge, sanglante, énorme semblent ici désespérés. Si les langues « se délient », que disent-elles ?

- Avant le spectacle, amener une série de questions pour ouvrir des voies (voix ?).
- Après : qu'avez-vous vu ? Où avez-vous regardé le plus souvent ? En haut ? En bas ?
- Quelles émotions avez-vous ressenties : joie, peur, lassitude, crainte, admiration, surprise ?

Hommage au cinéma

Le dernier document, inattendu, renvoie à l'univers cinématographique revendiqué par Georges Lavaudant. Cette tour de Babel est un trophée, le prix Lux (Lumière) européen du cinéma « qui représente l'universalité des valeurs euro-

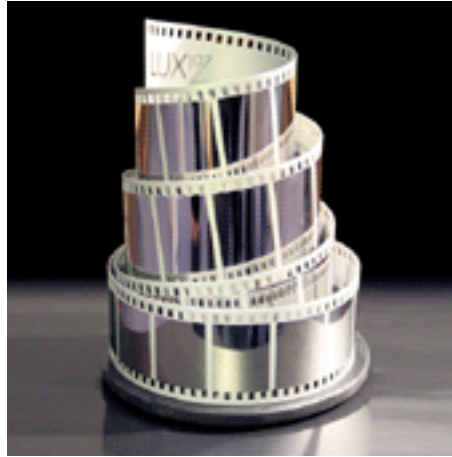
péennes, la diversité culturelle et la volonté de débattre de l'intégration », il doit donc sensibiliser le public à la construction européenne et faciliter la diffusion des films. En octobre 2008, il a été décerné au film belge de Jean-Pierre et Luc Dardenne : *Le Silence de Lorna*.

Ainsi se décline à travers les siècles la récurrence du mythe de la Tour de Babel

1. Pieter Bruegel (Breughel), *La Tour de Babel*, 1563, 114 X 155, Vienne, Kunsthistorisches Museum Wien
2. Giorgio de Chirico, *La Tour rouge*, 1913, 73,5x100,5, collection Guggenheim Venise
<http://www.guggenheim.org/>
3. Garcia Tella, *La tour de Babel*, 1951, huile sur toile 65x81
4. Trophée du Prix du Parlement européen pour le cinéma - Prix LUX. Créatrice Jocelyne Coster



Pieter Bruegel, *La Tour de Babel*, 1563 © Kunsthistorisches Museum Wien



© Jocelyne Coster Prix LUX. Trophée du Parlement européen pour le cinéma.



Garcia Tella, *La tour de Babel*, 1951 © collection Louis Guyard

ANNEXE 4 = PROPOSITION D'ANALYSE DE L'AFFICHE

le Centre national des arts du cirque
présente

20^e / PREMIERE
Spectacle des étudiants de la 20^e promotion 2008/2009
Mise en piste **Georges Lavaudant - Cie LG théâtre**

4 / 5 / 6 / 9 / 10 décembre à 20h30
7 décembre à 16h
Espace Chapiteaux 34 Av Maréchal Leclerc à Châlons-en-Champagne
Réservations → Cnac 03 26 21 12 43 - Comète 03 26 69 50 99

© MARIANNE PASQUET

Châlons-en-Champagne / Photo: M. Pasquet / www.cnac.com / Photographie: Philippe Châlon

Logo of Cnac (Centre National des Arts du Cirque), logo of the French Republic, logo of the Champagne-Ardenne region, and logo of La Comète.

L'affiche du spectacle, loin des ors et des paillettes, s'apparente à une publicité ou à un clip vidéo.

→ Qu'est-ce qu'on voit ? Qu'est-ce qu'on lit ?

Le texte : en haut et en bas est éclairé, les lettres lumineuses sont rejetées sur les parties sombres. On lit « **Centre national des arts du cirque** », affirmation de la vitalité du centre créé en 1985.

Le lieu : Châlons-en-Champagne.

Le titre : 20^e renvoie à la sortie de la vingtième promotion des étudiants formés au CNAC, l'acte 20 d'une déjà longue histoire, alors que « PREMIÈRE » indique la première étape d'une histoire à venir. Cette vingtième promotion affiche sa dette envers les expériences des générations antérieures : même creuset pour

une nouvelle alchimie. « Pleins-feux » sur les représentations futures, dans la continuité d'un héritage... le titre fait un clin d'œil au cinéma : CLAP, moteur, on tourne... (le calendrier de la tournée commence traditionnellement à la Villette). L'originalité des titres est une caractéristique du cirque contemporain et le spectacle d'emblée s'affiche comme une « œuvre ».

Trois personnages (deux garçons au premier plan encadrent une fille au second plan) se découpent nettement, exhibant des corps toniques, dessinés dans les vêtements, aux muscles bandés et saillants.

→ Comment l'image est-elle construite ?

Composition

L'affiche joue sur trois effets de symétrie :

- d'abord une opposition haut/bas. La ligne rouge horizontale coupe l'affiche en son milieu et répartit verticalement deux zones équivalentes, le haut et le bas.

- un effet « recto/verso ».

Deux hommes, vêtus d'un jean identique ce qui instaure une sorte de gémellité, montrent leurs corps de dos et de face (à moins que ce ne soit la même personne vue sous des perspectives différentes)

- enfin, le cadrage de la photographie reprend la ligne de la colonne vertébrale et découpe les corps en deux parties gauche/droite qui sont complémentaires (et qui pourraient être recollées).

La composition implique aussi une diagonale dessinée par trois têtes et des bras, rappelant l'effet « tête-bêche » des cartes à jouer (position de deux personnes dont l'une a la tête du côté où l'autre a les pieds, sorte de chiasme en rhétorique). La diagonale est reprise, redou-

blée par le slash jaune entre 20^e et PREMIÈRE.

Costumes

La tenue des trois personnages visibles, comme les jambes violettes qui apparaissent au fond, en équilibre sur une corde ou un fil, est une tenue ordinaire, neutre. Par leurs attitudes, comme par leurs vêtements, les personnages ne posent pas mais inscrivent leurs numéros dans la continuité d'un travail, d'un entraînement : la photo semble prendre sur le vif un instantané des répétitions. Les odeurs, la sueur, la chaleur de la peau semblent affleurer sur la photo qui joue indéniablement la corde du sensible, du sensuel, voire de l'érotisme.

Couleurs

Toutes les couleurs du prisme sont présentes, mais les couleurs chaudes dominent. Les éléments du décor restent flous et non identifiables, tandis que le jaune et les orangés parent d'une chaude caresse la peau nue des trois personnages.

→ Que signifie-t-elle ?

Ainsi, l'affiche se lit-elle comme le message d'une conquête remportée sur soi-même, à force de travail, d'adresse, de persévérance. Les bras levés et les muscles saillants préfigurent ou convoquent une victoire, le triomphe d'une énergie décuplée qui ravit le spectateur, fruits de recherches perpétuellement renouvelées et

insatisfaites. Éléments sombres ou lumineux, fragments d'êtres morcelés, éclats de lumières chatoyantes s'assemblent en une composition équilibrée, affirment une volonté d'envol, porteuse de promesses et d'exploits auxquels le spectateur est associé intimement.

ANNEXE 5 = LES AGRÈS



ANNEXE G = PROPOSITIONS DE POÉSIES POUR LE CUT-UP

ACADÉMIE MÉDRANO

À *Conrad Moricand*.Danse avec ta langue, Poète, fais un entrechat
Un tour de piste

sur un tout petit basset

noir ou haquenée¹

Mesure les beaux vers mesurés et fixe les formes fixes

Que sont LES BELLES LETTRES apprises

Regarde :

Les Affiches se fichent de toi te

mordent avec leurs dents

en couleur entre les doigts de pied

La fille du directeur a des lumières électriques

Les jongleurs sont aussi les trapézistes

xuellirép tuaS

teuof ed puoC

aç-emirpxE

Le clown est dans le tonneau malaxé

Il faut que ta langue

passe à la caisse

les soirs où

fasse à l'orchestre

Les **Billets de faveur** sont supprimés.*Novembre 1916.*Blaise Cendrars, « **Académie Médrano** », in *Poésies complètes*,
© Éditions DENOËL, 1947, 1963, 2001, 2005

1. haquenée : cheval ou jument d'allure douce, généralement montée par les dames.

Clown admirable, en vérité !
Je crois que la postérité,
Dont sans cesse l'horizon bouge,
Le reverra, sa plaie au flanc.
Il était barbouillé de blanc,
De jaune, de vert, de rouge.

Même jusqu'à Madagascar
Son nom était parvenu, car
C'était selon tous les principes
Qu'après les cercles de papier,
Sans jamais les estropier
Il traversait le rond des pipes.

De la pesanteur affranchi,
Sans y voir clair il eût franchi
Les escaliers de Piranèse.
La lumière qui le frappait
Faisait resplendir son toupet
Comme un brasier dans la fournaise.

Il s'élevait à des hauteurs
Telles, que les autres sauteurs

Se consumaient en luttes vaines.
Ils le trouvaient décourageant,
Et murmuraient : « Quel vif-argent
Ce démon a-t-il dans les veines ? »

Tout le peuple criait : « Bravo ! »
Mais lui, par un effort nouveau,
Semblait roidir sa jambe nue,
Et, sans que l'on sût avec qui,
Cet émule de la Saqui
Parlait bas en langue inconnue.

C'était avec son cher tremplin.
Il lui disait : « Théâtre, plein
D'inspiration fantastique,
Tremplin qui tressailles d'émoi
Quand je prends un élan, fais-moi
Bondir plus haut, planche élastique !

Frêle machine aux reins puissants,
Fais-moi bondir, moi qui me sens
Plus agile que les panthères,
Si haut que je ne puisse voir
Avec leur cruel habit noir
Ces épiciers et ces notaires !

Par quelque prodige pompeux,
Fais-moi monter, si tu le peux,
Jusqu'à ces sommets où, sans règles,
Embrouillant les cheveux vermeils
Des planètes et des soleils,
Se croisent la foudre et les aigles.

Plus haut encor, jusqu'au ciel pur !
Jusqu'à ce lapis dont l'azur
Couvre notre prison mouvante !
Jusqu'à ces rouges Orientes
Où marchent des dieux flamboyants,
Fous de colère et d'épouvante.

Plus loin ! plus haut ! je vois encor
Des boursiers à lunettes d'or,
Des critiques, des demoiselles
Et des réalistes en feu.
Plus haut ! plus loin ! de l'air ! du bleu !
Des ailes ! des ailes ! des ailes ! »

Enfin, de son vil échafaud,
Le clown sauta si haut, si haut,
Qu'il creva le plafond de toiles
Au son du cor et du tambour,
Et, le cœur dévoré d'amour,
Alla rouler dans les étoiles.

« Ôdes funambulesques »,

Théodore de Banville, © Éditions D'AUJOURD'HUI, 1976.